



HAL
open science

À propos d'un potin de Morgantina (Serra Orlando, Sicile, Italie). Remarques sur la circulation monétaire en Méditerranée occidentale

Stéphane Martin

► To cite this version:

Stéphane Martin. À propos d'un potin de Morgantina (Serra Orlando, Sicile, Italie). Remarques sur la circulation monétaire en Méditerranée occidentale. Bulletin de la Société Française de Numismatique, 2014, 69, 4, pp.107-110. hal-01238641

HAL Id: hal-01238641

<https://hal.science/hal-01238641>

Submitted on 6 Dec 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Publication de la Société Française de Numismatique

SOMMAIRE

ÉTUDES ET TRAVAUX

BLET-LEMARQUAND (Maryse), NIETO-PELLETIER (Sylvia), TÉREYGEOL (Florian) — « Tracer » l’or monnayé : le comportement des éléments traces de l’or au cours des opérations de refonte et d’affinage. Application à la numismatique antique90

COATIVY (Yves) — La légende monétaire bretonne « *Deus in adiutorium meum intende* » (XIV^e-XV^e siècle).95

CHARLET (Christian) et HENRY (Emmanuel) — Les trois portraits de Louis XIV représentés sur l’écu de 60 sols frappé à Rennes en 168599

GARNIER (Jean-Pierre) — Les énigmatique jetons au « W couronné » : des jetons des Vivres royales fin XVII^e et XVIII^e siècle103

CORRESPONDANCE

MARTIN (Stéphane) — À propos d’un potin trouvé à Morgantina (Serra Orlando, Sicile, Italie). Remarques sur la circulation monétaire en Méditerranée occidentale107

SOCIÉTÉ

Compte rendu de la séance du 5 avril 2014110

PROCHAINES SÉANCES

SAMEDI 3 MAI 2014

14 h

BnF Salle des Commissions

6-7 JUIN 2014

Journées Numismatiques

Gap

SAMEDI 6 SEPTEMBRE 2014

14 h

BnF Salle des Commissions

SAMEDI 4 OCTOBRE 2014

14 h

BnF Salle des Commissions

CORRESPONDANCE

MARTIN (Stéphane) (1) — **À propos d'un potin trouvé à Morgantina (Serra Orlando, Sicile, Italie). Remarques sur la circulation monétaire en Méditerranée occidentale.**

La présence de monnaies loin de leur zone de circulation habituelle constitue un sujet de première importance pour déterminer la nature et l'importance des circulations d'objets et de personnes. Les protohistoriens ont la chance de disposer, pour l'Italie, d'un précieux répertoire édité par E. Arslan et disponible en ligne, qui rassemble toutes les mentions de monnaies celtiques padanes en Europe, ainsi que toutes celles de monnaies celtiques non italiennes en Italie (2). La dernière version téléchargeable de ce répertoire date de décembre 2010. Naturellement, une telle entreprise est par essence incomplète : de nouvelles pièces sont publiées (3), et certains exemplaires passent fatalement entre les mailles du filet.

C'est le cas d'une monnaie celtique trouvée en Sicile, qui fait l'objet de la présente note. On trouve en effet dans le catalogue des monnaies de Morgantina, publié en 1989 (4), la mention d'une unique monnaie gauloise, rapprochée par T. V. Buttrey des potins au rameau de type A provenant de la région des Nerviens en Gaule Belgique (5). Une provenance aussi méridionale pour ce type ne peut manquer d'étonner : le répertoire édité par E. Arslan mentionne une unique découverte de monnaie attribuée aux

1. ATER en histoire ancienne, Université Toulouse-Jean Jaurès ; UMR 8210 AnHiMA. Tous nos remerciements à V. Geneviève, J. Meissonnier et S. Nieto-Pelletier pour leurs relectures, conseils et suggestions, ainsi qu'à Princeton University Press pour avoir autorisé, à titre gracieux, la reproduction du cliché de la monnaie.

2. ARSLAN (éd.) 2010.

3. On peut citer par ex. un petit bronze des Volques Arécomiques (LA TOUR 1892, 2677), trouvé à Pompéi : HOBBS 2013, n° 49 p. 131.

4. BUTTREY *et al.* 1989, n° 5 p. 70 ; n° 5 p. 135 ; p. 236 ; pl. 9, n° 5.

5. SCHEERS 1983, type 190/IV, p. 168-170 et 735-748 et pl. XXIV n° 683 = LA TOUR 1892, pl. XXXV n° 8620 (?).

Nerviens en Italie (un bronze frappé à légende VERCIO (6)) mais dans la plaine du Pô, sur la commune de Mozzecane. Par chance, la monnaie de Morgantina est illustrée à la planche 9 du catalogue. Il se trouve que l'identification doit être rectifiée : il s'agit en réalité d'un potin au long cou, dont nous donnons la description ci-dessous (fig. 1).



Fig. 1 : potin au long cou retrouvé à Morgantina (d'après Buttrey *et al.* 1989, pl. 9, n° 5
© Princeton University Press)

Buttrey *et al.* 1989, cat. 5 (inv. 60-380) ; 2,22 g, 16 mm, 2 h (?).

D/ Tête schématique à droite occupant tout le champ ; bouche en forme de croissant ; cou en T émergeant de la masse globuleuse de la tête. L'œil n'est pas visible sur le cliché.

R/ Animal à droite sur une ligne de terre indépendante ; pattes avant et arrière repliées sous le corps, long cou sans tête, longue queue remontant sur le dos et enroulée en S ; deux (?) globules devant le poitrail.

La pièce correspond au type C dans la typologie de G. Gentic, ou PTM-231 dans celle de M. Feugère et M. Py (7). D'après les observations menées par ces derniers, le poids de la pièce sicilienne est exactement dans la moyenne du type C/PTM-230 (8). L'origine de ces monnaies est encore en débat, car on les rencontre fréquemment à la fois dans le centre (Auvergne, dans une moindre mesure Berry) et dans le midi de la France. Néanmoins, il ne fait aucun doute qu'une partie au moins de la production est située dans la basse vallée du Rhône ; la série PTM-230 semble particulièrement bien représentée sur le littoral méditerranéen (9).

Cette nouvelle identification permet d'expliquer plus aisément la présence de cette monnaie en Sicile. En effet, parmi les quelques monnaies de la Méditerranée nord-occidentale trouvées à Morgantina, on note un as ibérique pré-romain de Celsa, un petit bronze ébusitain (10) et un petit bronze massaliète au taureau cornupète, frappé avant 49 av. J.-C. mais qui n'est malheureusement pas illustré (11). Le potin au long cou de la basse vallée du Rhône s'intègre parfaitement dans cet ensemble, qui témoigne des contacts maritimes entretenus par la cité de Morgantina avec cette partie du bassin méditerranéen. Si l'on en croit les provenances des monnaies, les contacts étaient beaucoup plus poussés avec la Méditerranée orientale qu'avec la Méditerranée occidentale.

6. SCHEERS 1983, type 145, p. 139 et 623-625 et pl. XVIII n° 517-518 = LA TOUR 1892, pl. XXXV n° 8780.

7. GENTIC 1981, p. 40 ; PY 2006, p. 420-421 ; FEUGÈRE, PY 2011, p. 201-203.

8. PY 2006, fig. 85, p. 430.

9. *Ibid.*, fig. 84, p. 429.

10. CAMPO 1976, type XIII.

11. BUTTREY *et al.* 1989, n° 1-2 et 4 p. 70. Comme l'ont montré C. Stannard et S. Frey-Kupper, les monnaies cataloguées sous le n° 3 sont des frappes pseudo-Ebusus d'Italie centrale : STANNARD, FREY-KUPPER 2008.

Seules les monnaies de Carthage font exception, mais il faut rappeler que les Carthaginois occupèrent la Sicile jusqu'à la deuxième guerre punique.

Malheureusement, les monnaies de Méditerranée occidentale ne semblent pas avoir de contextes archéologiques, à l'exception du petit bronze d'Ebusus trouvé dans une couche datée entre 100 et 25 av. J.-C. (12). Mais la typologie des autres pièces permet d'affirmer qu'elles ont dû également arriver à Morgantina après la fin de la deuxième guerre punique : en effet, le bronze ibérique de Celsa semble postérieur à 200 av. J.-C. ; le potin au long cou, d'après les contextes de Gaule, n'est pas antérieur à la deuxième moitié du IIe s. av. J.-C. Enfin, parmi les monnaies d'Afrique du Nord non punique, la première date de Massinissa (208-148 av. J.-C.), la seconde de Juba I (60-46 av. J.-C.) et la troisième est antérieure à 38 av. J.-C. (13).

Ainsi, il est intéressant de noter que l'apparition des monnaies de Méditerranée occidentale à Morgantina semble faire suite à la domination complète de cette partie du monde par Rome. On retrouve là un phénomène qui semble attesté ailleurs, comme le montrent les deux exemples qui suivent, sans prétention à l'exhaustivité. En Italie centrale, les recherches de C. Stannard et S. Frey-Kupper ont mis en évidence la circulation de monnaies massaliètes et ébusitaines à partir du milieu du IIe s. av. J.-C., qui ont donné lieu à de nombreuses imitations, notamment à Pompéi (14). A Lattes, les monnaies « exotiques » (puniques, ibériques, de Grande Grèce, voire d'Égypte) apparaissent presque toutes dans des contextes du IIe s. av. J.-C. – à l'exception d'une monnaie punique, déposée dans la seconde moitié du IIIe s., et d'un bronze ibérique provenant d'un contexte impérial (15).

L'accroissement du nombre d'épaves à partir de 200 av. J.-C. constitue la marque la plus flagrante de cette intensification des contacts en Méditerranée occidentale après la conquête romaine (16). Le potin au long cou de Morgantina, qui s'inscrit dans une série de pièces retrouvées loin de leur lieu de production, en constitue également un indice ténu mais tout aussi réel.

Bibliographie

Arslan (éd.) 2010 : E. Arslan (éd.), *Saggio di repertorio dei ritrovamenti di moneta celtica padana in Italia e in Europa e di moneta celtica non padana in Italia*, publié en ligne, version mise à jour le 11/12/2010, disponible sur <http://www.ermannoarslan.eu/Repertorio/RepertorioMonetaCelticaPadanaInItalia.pdf> (consulté le 20/04/2014).

Buttrey et al. 1989 : T. V. Buttrey, K. Erim, T. Groves, R. Ross Holloway, *Morgantina Studies II. The Coins*, Princeton, 1989.

Campo 1976 : M. Campo, *Las monedas de Ebusus*, Barcelone, 1976.

Feugère, Py 2011 : M. Feugère, M. Py, *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 av. notre ère)*, Montagnac, 2011.

12. BUTTREY *et al.* 1989, p. 176.

13. *Ibid.*, n° 484-485 p. 118, et n° 452 p. 114.

14. Outre STANNARD, FREY-KUPPER 2008, déjà cité, voir notamment FREY-KUPPER, STANNARD 2010 et STANNARD 2013 (avec bibliographie antérieure), ainsi que HOBBS 2013.

15. Antérieur à 200 av. J.-C. : PY 2006, n° 1618 p. 691; entre 200 et 100 av. J.-C. : *ibid.*, n° 1617 p. 690, n° 1619 p. 692, n° 1622 p. 697, n° 1624 p. 702, n° 1625 p. 703 ; postérieur à 100 av. J.-C. : *ibid.*, n° 1613 p. 671. Nous avons exclu du décompte les monnaies ibéro-languedociennes et de Gaule chevelue.

16. Voir par ex. WILSON 2009, p. 219-229, pour une discussion sur les épaves (avec bibliographie antérieure).

Frey-Kupper, Stannard 2010 : S. Frey-Kupper, C. Stannard, « Les imitations pseudo-Ébusus / Massalia en Italie centrale : typologie et structure, présence dans les collections et dans les trouvailles de France », *RN* 2010, p. 109-147.

Gentric 1981 : G. Gentric, *La circulation monétaire dans la basse vallée du Rhône (IIe-1er s. av. J.-C.) d'après les monnaies de Bollène (Vaucluse)*, Caveirac, 1981.

Hobbs 2013 : R. Hobbs, *Currency and exchange in ancient Pompeii. Coins from the AAPP excavations at Regio VI, Insula I*, Londres, 2013.

La Tour 1892 : H. de La Tour, *Atlas de monnaies gauloises*, Paris, 1892.

Py 2006 : M. Py, *Les monnaies préaugustéennes de Lattes et la circulation monétaire protohistorique en Gaule méridionale*, 2 vol., Lattes, 2006.

Scheers 1983 : S. Scheers, *Numismatique celtique : La Gaule Belgique*. Louvain, 1983.

Stannard, Frey-Kupper 2008 : C. Stannard, S. Frey-Kupper, « 'Pseudomints' and small change in Italy and Sicily in the Late Republic », *American Journal of Numismatics*, 20, 2008, p. 351-404.

Stannard 2013 : C. Stannard, « Are Ebusan and pseudo-Ebusan coin at Pompeii a sign of intensive contacts with the Island of Ebusus ? », dans A. Arévalo González, D. Bernal Casasola, D. Cottica (éd.), *Ebusus y Pompeya, ciudades marítimas. Testimonios monetarios de una relación = Ebusus e Pompei, città marittime. Testimonianze monetali di una relazione*, Cadix, 2013, p. 125-155.

Wilson 2009 : A. Wilson, « Approaches to quantifying Roman trade », dans A. Bowman, A. Wilson (éd.), *Quantifying the Roman economy. Methods and problems*, Oxford, 2009, p. 213-249.